

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 122 (1996)
Heft: 23

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La construction de Saint-Pétersbourg : un travail de titans

417

Exposition, Château de Penthes, Pregny/GE
4 octobre 1996-2 février 1997¹

Le château de Penthes², premier musée de Suisse à se doter d'un système audio de visite individualisée (récemment installé dans les salles du rez-de-chaussée, le 1^{er} et le 2^e étages suivront !), vient d'inaugurer une exposition sur la construction de Saint-Pétersbourg par le tsar Pierre le Grand à l'aube du XVIII^e siècle, et sur le rôle éminent du Genevois François Le Fort, ainsi que des bâtisseurs tessinois, de Trezzini à Adamini.

Deux volets à cette exposition, qui occupe huit salles du deuxième étage de la maison de maître : le premier historique, le second essentiellement consacré à la construction de celle qui sera appelée la « Venise du Nord ». Au gré de sa pérégrination, le visiteur découvre d'illustres peintures, aquarelles et miniatures, côtoyant des plans d'époque, des maquettes, des livres et autographes, ainsi que des objets d'art, icônes et orfèvrerie. Un vrai trésor pour les yeux et l'esprit !

Une amitié sans précédent

Mettre son nez dans l'Histoire est fascinant, surtout quand elle nous est expliquée par Jean-René Bory, « grand maître » du domaine de Penthes. Comment imaginer, en effet, ce qui poussa le jeune François Le Fort, bien né et bon calviniste, sur la route aventurière et semée d'embûches qui devait le conduire au cœur d'une Russie en plein bouleversement ? Un marasme moyenâgeux régnait alors dans tout le pays. Il était urgent d'en sortir et, pour cela, il fallait « changer les mœurs et froisser des habitudes, ouvrir des routes d'échanges et de commerce vers l'Occident, créer donc de nouveaux ports et de nouvelles cités et disposer de bâtisseurs, ingénieurs et de créateurs en masse, au moment où la Russie en était entièrement démunie... » C'est à ce moment précis que François Le Fort, débarqué en automne 1675 sur un grand port de la mer Blanche, a rendez-vous avec l'Histoire.

Devenu ami et confident de Pierre le Grand, de seize ans son cadet, Le Fort insuffle peu à peu au jeune tsar la passion et le goût de l'Europe. Ils avaient tous deux pour eux la grandeur – près de 2 mètres ! On disait à la cour que le tsar marchait à si grandes enjambées que ses interlocuteurs étaient obligés de courir, simplement pour continuer la conversation. Aucun problème pour François Le Fort qui gravit les échelons du pouvoir à grande vitesse, devenant conseiller intime

du tsar, premier conseiller de tous les conseils de Russie et l'un des principaux chefs de l'armée jusqu'à sa mort en 1699. Il n'avait que 43 ans.

Le rêve de Saint-Pétersbourg

La construction en Russie d'une nouvelle capitale sur la Baltique, aux portes de l'Occident, hantait Le Fort. Il ne verra, d'ailleurs, pas son rêve devenir réalité, puisque la première pierre de Saint-Pétersbourg sera posée par Pierre le Grand en 1703. La cité nouvelle surgira quasiment du néant, de l'eau et des sables de l'immense delta de la Néva, sur le golfe de Finlande. Et c'est Domenico Trezzini, un architecte tessinois, qui arrive à son tour du Danemark en Russie pour devenir « chef du service des constructions » de la ville en gestation – une histoire d'amour qui durera plus de vingt ans !

Une incroyable épopee commence qui relève, selon l'historien Jean-René Bory, d'« un véritable travail pharaonique des temps modernes ». Car, au début, il n'y avait que du sable et des forêts. Il fallait construire, en quelque sorte, le sol d'une ville, avant d'édifier la ville elle-même ! Pour accomplir ce travail de titans, on engagea de nombreux ingénieurs, architectes et constructeurs, la plupart originaires du Tessin, ainsi qu'une véritable armée de travailleurs, prisonniers et d'esclaves indigènes – 300 000 selon les dires ! Ce qui est certain, c'est que Saint-Pétersbourg a été construite dans la peine et le sang. Les ouvriers, « stimulés » par le knout, mourraient par milliers, noyés ou dévorés par les fièvres et la dysenterie, immédiatement remplacés par d'autres...

Et peu à peu une ville grandiose surgit de la vase des marais. Lorsque Pierre le Grand meurt en 1725, les historiens s'accordent à dire que « l'impulsion donnée à l'Empire est irréversible. » La Russie est (presque) prête alors à entrer de plain-pied dans ce qui sera appelé « le siècle du despote éclairé ».

Marie-Claire Lescaze



Vue sur les bâtiments des douze collèges impériaux de Saint-Pétersbourg, de Domenico Trezzini

¹Château de Penthes, 18, chemin de l'Impératrice, Pregny/GE, tél. (022) 734 90 21. Ouvert tous les jours du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Des visites-conférences ont lieu généralement les samedis à 15 h.

²Voir IAS N° 24 du 9 novembre 1994